

La formation des enseignants

Contexte et préoccupations

Contexts and concerns in teacher training

La formación de los docentes. Entorno y preocupaciones

Jagmohan Singh Rajput

Traducteur : Patricia Ranvoisé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2564>

DOI : 10.4000/ries.2564

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2000

Pagination : 41-51

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jagmohan Singh Rajput, « La formation des enseignants », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 25 | 2000, mis en ligne le 01 mars 2003, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2564> ; DOI : 10.4000/ries.2564

La formation des enseignants

Contexte et préoccupations¹

Jagmohan Singh Rajput

*Directeur du Conseil national de la recherche et de la formation
en éducation de New Delhi*

Le contexte

Le changement est partout, pas le progrès. Tout changement ne conduit pas nécessairement au progrès². Les changements, les transformations, les découvertes et les inventions ont pour objectif l'amélioration de la qualité de vie de chaque habitant de la planète. Pourtant, dans les faits, les changements conduisent aussi à des inégalités, des crises, des tensions et des conflits. Le progrès scientifique et technologique, la défense d'une éducation élémentaire universelle, la fin de l'ère du colonialisme et le mouvement mondial en faveur d'une plus grande égalité de chances et de succès ont entraîné des changements socio-économiques et culturels visibles. L'évolution des vingt dernières années a fait apparaître plusieurs indicateurs, clairement identifiés dans le rapport de la Commission Delors, résultat de l'intérêt porté à l'enseignement au XXI^e siècle. Parmi les sept tensions citées dans ce rapport, on trouve les tensions entre global et local, l'universel et le singulier, tradition et modernité, le long terme et le court terme. Mais on ne peut pas non plus ignorer les tensions qui existent entre la compétition et l'égalité des chances, entre l'extension des connaissances et les capacités d'assimilation de l'homme. La tension permanente entre le spirituel et le matériel tient également une place de plus en plus importante. À cet ensemble de tensions s'ajoutent trois sortes de crises majeures, également mentionnées. La première est une crise économique qui a touché toutes les nations sous une forme ou une autre. La deuxième est une crise d'idéologie du progrès liée, d'une certaine manière, aux considérations à long et à court terme décrites dans le rapport. La troisième correspond à une sorte de crise morale. Les expériences dans les systèmes éducatifs, les écoles et les institutions montrent le degré alarmant de tensions et de crises auxquelles le scénario éducatif naissant devra apporter une réponse.

41

¹ Cette contribution a été traduite par Patricia Ranvoisé.

² Fullan G. Michael, Stiegelbauer, *The New Meaning of Educational Change*, Londres, 1991.

Qui devra répondre à ces tensions et à ces crises qui touchent l'ensemble du monde ? La plus grosse part de responsabilité revient à l'éducation et aux systèmes éducatifs. Parallèlement à la décision mondiale d'étendre l'éducation élémentaire à chaque individu et selon le Rapport mondial 1998, 875 millions de personnes dans le monde sont encore analphabètes et 429 millions d'enfants passent à travers l'éducation de base. Il est urgent que ces personnes soient portées par le flux de l'expansion de l'éducation, qu'elles apprennent à lire et à écrire et reçoivent une éducation de qualité. Désormais, les sociétés et les communautés devront évaluer précisément l'enseignement, tant au niveau du contenu, de la qualité que de la pertinence, et les systèmes éducatifs devront comprendre et traduire ces aspects dans leurs politiques, leurs curricula et leurs stratégies de réalisation. Pour atteindre ces objectifs, il sera indispensable de former des enseignants hautement compétents, capables d'interagir avec tous les élèves.

Dans chaque pays, des efforts ont été faits pour que l'éducation réponde aux besoins de notre époque en mouvement. En règle générale, la formation des enseignants est toujours en retard par rapport aux attentes présentes des apprenants et de la société. Les systèmes de formation des enseignants sont connus pour leur rigidité et leur résistance au changement. Le contenu de la formation des enseignants devra répondre, dans chacun de ses aspects, aux indicateurs de changement et aux besoins de transformation. L'école seule ne peut plus continuer à représenter le pivot de l'apprentissage. L'univers de l'apprentissage dépassera largement les limites de l'école et de la famille. D'ailleurs, l'apprentissage non formel est amené à représenter une part importante du processus d'apprentissage général. Le degré d'influence des parents, de la famille et des professeurs, avec lesquels l'élève interagit essentiellement, se modifiera à mesure que les médias et l'expansion des technologies de l'information favoriseront l'essor de voies d'apprentissage fondées sur l'interaction de l'homme et de la machine.

Dans le passé, les enseignants, respectés et appréciés universellement, possédaient un statut unique parmi les personnes et les communautés. Dans la tradition orientale, ils occupaient le plus haut rang dans la hiérarchie sociale et culturelle. Rois et empereurs leur offraient des salutations et les soutenaient dans leur travail d'éducation des jeunes et de guides de la nation. Les traditions d'érudition et d'éducation, établies et perpétuées, prônaient le partage, la création, la dissémination du savoir et son éventuelle utilisation pour le bien des êtres vivants. L'époque du colonialisme a bouleversé ces modèles et ces systèmes d'éducation traditionnels dans de nombreux pays. Des systèmes venus d'ailleurs se sont substitués aux systèmes indigènes. Ce changement a provoqué une appréhension et une certaine confusion dans l'esprit des populations, peu enclines à accepter le nouveau système. L'éducation est alors devenue la prérogative de quelques privilégiés. Cette situation a favorisé l'ignorance, la pauvreté et les carences. Peu à peu, les systèmes importés ont pris racine en terres étrangères, au point de survivre bien au-delà de l'ère du colonialisme. Les cinquante dernières

années ont cependant été les témoins d'efforts de réadaptation des systèmes éducatifs aux populations indigènes. Mais un héritage fortement implanté et l'absence d'un personnel qualifié, capable de prendre en charge le développement d'un système « ancré dans la culture et tourné vers le progrès », ont freiné ces transformations.

Le consensus mondial en faveur d'une universalisation de l'enseignement de base a modifié le climat éducatif au sein de pays qui sont toujours en train de se battre pour permettre l'accès à l'éducation à tous les enfants d'âge scolaire. Dans ces pays, l'analphabète et l'ignorant, eux aussi, attribuent une grande valeur à l'éducation et à l'apprentissage. Ils s'interrogent sur leur utilité, leur pertinence et leur validité par rapport à leurs attentes et à leurs aspirations. Même ceux situés au plus bas de l'échelle sont soucieux de donner une bonne éducation à leurs enfants. Tout le monde, partout, a pu observer et constater les résultats et les bénéfices de l'éducation de base. Le rapport de la Commission Delors décrit cet aspect des choses en termes très précis : « Nous avons confié à l'éducation une tâche ambitieuse dans le développement individuel et social. Notre vision du siècle à venir est une vision dans laquelle la poursuite de l'apprentissage sera valorisée par les individus et les autorités dans le monde entier, non seulement en tant que moyens permettant de parvenir à une fin, mais aussi comme une fin en soi ».

Face au mouvement massif en faveur de l'éducation de base, l'expansion était inévitable et le maintien de la qualité parallèlement à cet essor s'est révélé difficile. Une baisse graduelle de la qualité de l'éducation s'est fait ressentir dès les premières années mais n'a pas été officiellement reconnue. Au début, les pays de l'Association de coopération régionale de l'Asie du Sud (SAARC) ont eu tendance à centrer leurs efforts sur le nombre d'inscriptions, et dans certains cas, uniquement sur cet objectif. Mauvais calcul puisqu'une grande partie des élèves inscrits devaient quitter l'école au cours des deux premières années de leur scolarité. Il aura fallu attendre une dizaine d'années avant que le souci de garder les enfants scolarisés pendant une période prescrite soit officialisé et qu'un premier pas soit effectué dans ce sens. L'intérêt pour l'accès à la scolarité, l'assiduité et les acquis n'est devenu vraiment perceptible que dans les années soixante-dix. Il s'est exprimé dans des déclarations concernant les politiques éducatives et, surtout, lors la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous de 1990, qui apparaîtra longtemps comme la résolution mondiale sur l'universalisation de l'éducation élémentaire.

Dans ce contexte de vaste expansion éducative, le recrutement d'enseignants sous-qualifiés et sans formation spéciale dans les régions rurales, lointaines, étendues et montagneuses s'est révélé inévitable. Les érudits locaux n'étaient pas disponibles et les jeunes des zones urbaines, même lorsqu'ils acceptaient le travail, étaient peu disposés à s'acclimater à l'environnement difficile de ces lieux écartés. Dans certains cas, des programmes d'éducation non formelle furent la seule solution proposée aux enfants.

Conditions indispensables

Les systèmes de formation des enseignants sont de faible niveau à plus d'un titre. En Inde, un vrai souci d'amélioration de la qualité s'est fait sentir au niveau politique après l'indépendance. Les différents comités et commissions nommés par les gouvernements central et fédéraux insistaient régulièrement sur la nécessité de former des enseignants de qualité pour satisfaire aux exigences du système éducatif³. Le *Committee on Emotional Integration*⁴ proposa un allongement des programmes de formation des enseignants dans le cadre d'une intégration nationale et affective, toujours considérée comme une préoccupation majeure dans un pays célèbre pour sa diversité, sa multiplicité et sa pluralité. Une telle attitude révèle les attentes nombreuses et variées suscitées par la formation des enseignants. La Commission sur l'éducation secondaire⁵ fit observer que la formation professionnelle des enseignants représentait un élément essentiel de la reconstruction éducative au niveau secondaire. Une position encore renforcée par la Commission sur l'éducation⁶ selon laquelle « dans un monde bâti sur la science et la technologie, c'est l'éducation qui détermine le niveau de prospérité, de bien-être et de sécurité des personnes » ou encore « un programme solide de formation professionnelle pour les enseignants est essentiel à l'amélioration qualitative de l'éducation ».

44

Une évaluation des contenus, des processus et des pratiques utilisés pour la formation des enseignants permettrait de désigner les lacunes qui ont besoin d'être comblées pour transformer les systèmes actuels en systèmes de formation locaux dynamiques et réactifs. Ces carences sont toujours importantes et visibles. Parmi les conditions indispensables pour y remédier, figurent⁷ :

- un réel engagement politique en faveur de la construction d'un système national de formation des enseignants fondé sur le génie, l'unité, la diversité nationaux et culturels du pays en concordance avec le changement et la continuité ;
- un système adapté à la réalisation des objectifs constitutionnels, encourageant l'émergence d'un nouvel ordre social ;
- la formation d'enseignants professionnels compétents désireux de s'engager pleinement dans leur rôle vis-à-vis des élèves, de la société et du corps enseignant ;
- des niveaux de formation plus élevés et une formation étendue à d'autres domaines et matières pertinents ;

3 Conseil national pour la formation des enseignants, *Policy Perspectives in Teacher Education*, New Delhi, 1998.

4 Ministère de l'éducation, *Report of the Committee on Emotional Integration*, New Delhi, 1961.

5 Ministère de l'éducation, *Report of the Secondary Education Commission*, New Delhi, 1952-1953.

6 Ministère de l'éducation, *Report of the Education Commission*, New Delhi, 1964-1966.

7 Conseil national pour la formation des enseignants, *Curriculum Framework for Quality Teacher Education*, New Delhi, 1998.

- des mesures destinées à rehausser le statut professionnel et social des enseignants ;
- des conditions attractives pour les jeunes talents ;
- des dispositions inhérentes au système de renouvellement et d'évolution systématiques et continus afin de rester en phase avec les contextes socio-économiques émergents.

Les formateurs d'enseignants indiens ont mis l'accent sur ces différents points au cours d'une consultation nationale organisée par le Conseil national pour la formation des enseignants entre 1995 et 1998.

Au cours de la dernière décennie, les évolutions scientifiques, technologiques, politiques et socio-économiques ont changé les données dans les domaines de l'éducation et de la formation des enseignants. Des carences ont été identifiées à tous les niveaux, aussi bien dans le curriculum scolaire que dans les curricula de la formation des enseignants⁸. En matière de formation des enseignants, plusieurs initiatives tournées vers l'avenir ont été prises, y compris dans des pays financièrement limités dans leurs efforts d'universalisation de l'éducation élémentaire. En Inde, un stage de perfectionnement des enseignants a été tenté avec succès grâce à la vidéo et à la téléconférence. Bien qu'il n'ait pas été possible de toucher tous les enseignants, l'efficacité de cette stratégie a suscité l'intérêt des concepteurs des politiques publiques et des acteurs de ces politiques. Ce type de stratégie pourrait servir à former les enseignants à des compétences et à des connaissances qui viendraient augmenter leurs acquis professionnels. Il serait également possible d'accroître le nombre de stages de formation et l'impact de la formation continue grâce à l'utilisation des nouveaux modes de communication et à la technologie interactive. On accuse encore trop fréquemment les établissements de formation des enseignants de ne pas appliquer leurs propres théories. La meilleure garantie contre le gaspillage des ressources et les risques de désuétude et d'inutilité croissante, restent le réalisme et le dynamisme qui devraient systématiquement caractériser les stratégies transactionnelles en vigueur dans chaque institut de formation des enseignants.

Orientations de départ

La majorité des nations, notamment celles qui sont caractérisées par un faible taux d'alphabétisation, rencontrent une foule de problèmes dans les secteurs économiques, social, culturel, éthique et environnemental. Cette situation détermine les responsabilités et les rôles des enseignants qui ont le devoir de préparer les jeunes à affronter de tels problèmes. Certains de ces problèmes pour-

⁸ Rajput J.S., Walia K., « Assessing Teacher Effectiveness in India : Overview and Critical Appraisal », *Perspectives*, vol. XXVIII, n°1, Paris, 1998.

tant, comme la pauvreté, le chômage ou les faibles taux de croissance et de productivité requièrent des solutions immédiates et une coordination réaliste entre la planification économique et les besoins humains qui en découlent. Le système éducatif à lui seul peut apporter des solutions s'il répond correctement à ces attentes au niveau humain. Dans ce dessein, une éducation professionnelle et une professionnalisation de l'éducation sont indispensables à condition qu'elles s'orientent dans une direction résolument moderne et pertinente. Les enseignants seront ainsi chargés de développer parmi les élèves des attitudes favorables à une culture du travail et à l'acquisition de compétences dans divers domaines professionnels. Ils contribueront de manière considérable à l'émergence d'un nouvel ordre économique en mettant l'accent sur l'apport professionnel et sur des expériences professionnelles réalistes. En outre, ils auront également pour mission d'inculquer le respect du travail et l'esprit d'autonomie, et d'encourager les dispositions scientifiques. Ces différents aspects joueront un rôle important sur le contenu de la formation des professeurs dans l'avenir.

L'Inde a pris conscience de l'importance de l'instruction scientifique et technique au cours des années cinquante. Il a pourtant fallu attendre la fin des années soixante pour que sciences et mathématiques deviennent des matières obligatoires dans les curricula des dix premières années de scolarité. Cette nouvelle disposition s'appliquait également aux filles qui, jusqu'alors, avaient la possibilité d'arrêter l'étude de ces matières au bout de cinq ans. Des mesures furent également prises pour faire entrer l'éducation scientifique et technologique dans les universités et dans les instituts spécialisés de technologie. Ces décisions soulevèrent des débats sur le bien-fondé des dépenses en matière de science et de technologie alors que l'Inde affrontait des problèmes aussi graves que la pauvreté, l'analphabétisme, le travail des enfants, le manque d'eau, etc. Aujourd'hui, pourtant, presque tout le monde s'accorde à reconnaître que l'Inde ne peut pas se permettre d'ignorer les évolutions scientifiques et technologiques. Dans ce contexte, il est fondamental que la formation des enseignants fournisse à chaque professeur les moyens de développer un esprit scientifique chez tous ses élèves, et cela dès les premiers stades de la scolarité.

Le scénario social est intrinsèquement lié aux évolutions de la science et de la technologie. Ce fait est devenu de plus en plus évident au cours de la période d'après-guerre. On s'attendait alors à ce que les progrès de la science et de la technologie répondent aux besoins de base – nourriture adaptée, eau potable, soins, hygiène, éducation primaire, emploi et logement – des populations déshéritées dans le monde. Mais, dans la pratique, l'écart entre pays développés et pays en voie de développement, et entre riches et pauvres à l'intérieur des pays, n'a fait que s'accroître⁹. Les paradigmes des liens existants du rapport science-société

9 Ramachandran R., *For a New Science Society Contract*, Frontline, Chennai, 1999.

préoccupent les scientifiques et les penseurs. Selon les sociologues, il est nécessaire de créer de nouveaux liens à l'interface multidimensionnelle science-société qui embrasse différents groupes sociaux, cultures et nations. Un nouvel examen minutieux de ces liens par le biais des sciences humaines et sociales leur semble nécessaire. Il est également notable que les évolutions scientifiques et technologiques sont de plus en plus au service du marché plutôt qu'à celui de la société en général. Pourtant, le marché à lui seul ne représente pas la société. C'est pourquoi un point de vue pragmatique doit dominer quant à la place à donner à la science et à la technologie dans la formation générale des enseignants. Dans ce contexte, les enseignants en sciences, sciences sociales, langues et autres disciplines doivent trouver un terrain commun qui soit propice à la formation et à l'éducation, et contribue à la qualité. Une approche plus globale permettrait également de renforcer l'aspect local du contenu de la formation des enseignants. La science est un système de connaissance construit sur des principes universels. Rien dans cette approche n'empêche d'ajouter d'autres formes de savoirs - locaux, traditionnels, etc. Des pays comme l'Inde ont besoin de redécouvrir, à côté du processus général de la science, les aspects plus endogènes de son application. Il est nécessaire de retrouver les systèmes de savoirs locaux et traditionnels, comme ceux qui concernent la santé ou les cultures irriguées. Et c'est au sein des établissements de formation des enseignants que doit s'amorcer ce processus.

La Commission Delors a très nettement désigné la « cohésion sociale » et la « capacité à vivre ensemble » comme deux objectifs essentiels de l'éducation au XXI^e siècle. Ces buts illustrent parfaitement les besoins et les exigences des pays à fortes diversités et pluralités. Des traces de systèmes de castes, de communautarisme et de régionalisme minent le corps politique de toute la société et égarent la jeunesse, augmentant la délinquance, l'usage de drogues, le sida, la violence, le terrorisme et les attitudes antisociales¹⁰. Démocratie, violence et terrorisme ne peuvent coexister. L'éducation doit produire des individus pacifiques et les programmes de la formation des enseignants doivent intégrer suffisamment d'éléments pour y contribuer.

La démographie galopante de certains pays et le pillage aveugle des ressources naturelles engendrent des problèmes susceptibles d'aboutir à de véritables catastrophes dans un avenir proche. C'est pourquoi les programmes de formation des enseignants se doivent d'intégrer comme une responsabilité fondamentale le développement d'une conscience sociale et d'une sensibilisation à l'environnement. Selon les propres paroles du Mahatma Gandhi, « la nature a suffisamment pour combler les besoins de tous les individus, mais pas la cupidité d'un seul d'entre eux ».

10 Rajput J.S., « Teachers in Search of New Perspectives », *University News*, 1996/11.

Amorcer le changement

Transformer le système ne sera pas facile. Le système scolaire et le système de formation des enseignants qui prévalent dans les pays en développement ont généralement été élaborés pour des nations industrialisées. Appliqués à des situations différentes, ces systèmes se sont souvent traduits par de faibles taux d'inscription, des situations fréquentes d'abandon et d'échec scolaires. La formation des enseignants met généralement l'accent sur la seule pédagogie. L'environnement culturel des enfants et les contextes socio-économiques particuliers sont souvent ignorés, autant dans les classes que dans les établissements de formation. Il ne semble pas indispensable de savoir si les enseignants ont saisi les besoins d'apprentissage spécifiques des enfants et sont suffisamment familiarisés avec leurs environnements. Alors que la psychologie théorique est enseignée, la psychologie sociale de l'apprentissage, elle, est ignorée. L'horizon de la formation élémentaire des enseignants reste limité et ne reçoit pas les moyens de s'élargir en accord avec l'évolution de la science et de la technologie et l'explosion des connaissances¹¹. L'impact des nouvelles sources et ressources de l'éducation n'a toujours pas été pris en considération. Le contenu de la formation des enseignants mérite une révision, une restructuration et une redéfinition profondes. Le nouveau scénario qui s'annonce pour la formation des enseignants a été résumé dans le *Curriculum for Quality Teacher Education*¹². « Le renforcement de la cohésion nationale et sociale au sein d'une société diversifiée et pluraliste, l'accélération du processus de croissance économique, l'amélioration de l'existence des opprimés et des personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté, l'éradication de l'ignorance, de la superstition et des préjugés largement répandus au sein de la population, la propagation d'un esprit scientifique et critique face aux réalités sociales de la vie indienne représentent, entre autres, plusieurs points sur lesquels nous tenons à attirer l'attention. Les enseignants et les formateurs d'enseignants ont un rôle particulier à jouer dans la réalisation de tels objectifs. »

En Inde, l'élaboration de ces nouveaux fondements des curricula est un exemple du profond désir de remaniement du système de formation des enseignants, qui anime les pays en développement. Elle est centrée sur une pédagogie axée sur l'aspect culturel, insistant sur la nécessité de prendre en compte le contexte culturel de l'enfant. Enseignement et apprentissage devraient être fondés sur une pédagogie spécifique plutôt que sur une approche mécaniste uniforme, et les pratiques pédagogiques systématiquement reliées à la spécificité culturelle¹³.

11 Rajput J.S., *Education in a Changing World – Fallacies and Forces*, Vikas, New Delhi, 1999.

12 *Ibid.* note 7.

13 Walia K., Rajput J.S., « Teachers World Over », *University News*, vol. 36, n°34, New Delhi, 1998.

En règle générale, les programmes de formation des enseignants se concentrent essentiellement sur l'élaboration d'une approche pédagogique correspondant à un sujet donné. Les lacunes de ce système de formation sont devenues évidentes au cours des dernières années. La plupart des aspects consistant à « faire ressortir le meilleur d'un individu » sont souvent ignorés. Dans une situation d'expansion à grande échelle, la formation des enseignants doit éviter l'écueil de la routine. Les initiatives destinées à remanier les programmes scolaires et les établissements de formation des enseignants mettent l'accent sur l'intégration des valeurs et de certains aspects du domaine affectif. L'une de ces initiatives, réalisées en interaction avec les enseignants et les formateurs d'enseignants, avait pour but d'analyser les domaines qui leur semblaient essentiels et méritaient d'occuper une place significative dans la formation des enseignants en Inde. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Analyses des domaines

- Valeurs et sensibilités esthétiques
- Science et spiritualité
- Science et culture
- Esprit scientifique, maîtrise de soi rationnelle et discernement
- Dépassement du cadre de chaque discipline - impact scientifique et technologique
- Droits et devoirs de l'homme
- La crise identitaire de l'homme
- Remise en cause personnelle, auto-analyse, autocritique et autoévaluation
- La crise du développement - développement durable
- La gestion de crises
- Le vieillissement de la société
- Le conflit des générations
- La culture « jeune » - l'altération culturelle
- L'enfance maltraitée
- Accroissement de l'écart entre riches et pauvres
- Urbanisation, marginalisation et déracinement
- Globalisation, libéralisation et problèmes économiques
- Les réponses au développement de la consommation – quêtes matérielles
- L'esprit d'entreprise
- L'écologie
- Drogue, terrorisme, violence et sida

- Apprendre l'apprentissage et l'assimilation
- Accroître les attentes vis-à-vis de l'éducation
- Apprendre au-delà de l'école
- Apprendre au-delà des frontières
- Explosion du savoir et apprentissage global
- Recherches et innovations pédagogiques
- L'école comme laboratoire de compétences pour la vie
- Renforcement du contrôle de l'État dans l'éducation
- Égalité, compétition, savoir et aspiration
- Questions de genre
- Attentes et réponses pédagogiques
- Développement des aptitudes sociales en termes de cohérence et de continuité sociales
- Synthèse de l'enseignement en zone rurale et de la formation professionnelle
- Banalisation de l'irrespect
- Atteintes à la vie privée
- Notions juridiques
- Internationalisation de la pensée
- Inculquer des notions d'engagement et de dévouement au personnel enseignant
- Enseigner la paix et la tolérance
- Complémentarité de l'école et de la communauté
- Activités de loisirs

En réponse à ces propositions, le Conseil national pour la formation des enseignants a dressé le profil d'un enseignant modèle. En dehors de son rôle classique, il devrait assumer également les tâches suivantes :

- inculquer les valeurs intrinsèques de compétence, d'engagement et d'éthique professionnels,
- créer et reconstruire le savoir,
- sélectionner, organiser et utiliser les outils d'apprentissage,
- traiter les programmes avec efficacité, sélectionner et organiser les activités scolaires et les programmes pour les élèves présentant des besoins particuliers,
- utiliser les médias et les technologies éducatives appropriées,
- communiquer efficacement et répondre aux défis de la continuité et du changement,
- aider les élèves à s'épanouir personnellement, à s'adapter et à réussir leur apprentissage,
- conduire une recherche, notamment une recherche concrète et mettre en place des pratiques innovantes,

- organiser les activités des élèves,
- apprendre à acquérir un esprit de discernement, de respect et de transmission des valeurs,
- comprendre l'importance du lien qui unit culture et éducation, culture et personnalité,
- encourager l'éducation tout au long de la vie,
- comprendre les aspirations et les attentes de la communauté et établir des liens de soutien mutuel entre école et communauté.

*

* *

À l'avenir, la capacité à conseiller et à influencer les apprenants dans le développement de leur personnalité et de leurs comportements, et à leur donner une idée juste du monde de demain pourrait déterminer l'efficacité de chaque enseignant. C'est à l'enseignant de développer sa capacité à inculquer le sens de la valeur des choses, et d'apprendre à l'élève à le défendre et le transmettre. Un enseignant ne joue pas totalement son rôle tant qu'il ne fournit pas à ses élèves la possibilité de comprendre l'importance du lien étroit qui unit culture et éducation et science et spiritualité. Chaque enseignant doit devenir un agent de la modernisation, du développement et du progrès sans jamais oublier ses racines avec sa culture locale.